

## Le coup de bill'art du Soir

Du pain sur  
les planches

Par Kader Bakou

Du temps où il était directeur du Théâtre national algérien (TNA), Ziani Chérif Ayad ne cessait de répéter que la réhabilitation de cet établissement, donc du théâtre en général, passait par celle du quartier tout entier.

Le Théâtre national algérien, l'ancien Opéra d'Alger, est la première institution nationalisée, juste après l'indépendance, en 1962. Ceci a été perçu, à l'époque, comme une volonté de donner la priorité à la culture dans l'Algérie indépendante. Aujourd'hui, le TNA se retrouve dans un quartier «délabré». Le square Port-Saïd, à une cinquantaine de mètres, est devenu un repaire pour les marginaux en tous genres.

Les immeubles alentours, datant de la période coloniale, font peine à voir. Ces chefs-d'œuvre en péril ont besoin d'une urgente opération de rénovation.

Le TNA, malgré cet «environnement hostile», continue à accueillir de grandes manifestations culturelles, notamment les représentations théâtrales et les concerts de musique classique de l'Orchestre symphonique national et d'orchestres symphoniques et philharmoniques étrangers.

Beaucoup d'étrangers (touristes, corps diplomatique...) assistent aux spectacles à l'ex-Opéra d'Alger. Malgré cela, ses environs immédiats sont laissés à l'abandon.

Le Sénat, la Chambre haute du Parlement algérien, se trouve à environ 200 m du Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi. Nos augustes sénateurs ont-ils jamais assisté à un spectacle au TNA ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

## MILA

Éliminatoires régionales  
du théâtre de jeunes

La maison de la culture Moubarek El-Mili de Mila a abrité, samedi, les éliminatoires régionales du Festival national du théâtre de jeunes, réunissant des troupes venues de 11 wilayas de l'est du pays. Selon Mounir Chaïta, directeur de l'Office des établissements de jeunesse (ODEJ), structure organisatrice de la manifestation, ce festival reçoit notamment des troupes d'Oum-El-Bouaghi, de Constantine, de Jijel, d'Annaba, d'El-Tarf, de Tébessa et de Khenchela, outre la troupe représentant la wilaya de Mila. Trois troupes seront sélectionnées à travers ces éliminatoires régionales pour participer au Festival national du théâtre de jeunes, prévu

à Souk Ahras au mois de juillet prochain, à l'occasion de la célébration de la Fête de l'indépendance et de la jeunesse. Les représentations sont attentivement suivies par les membres d'un jury composé de formateurs et de cadres du secteur de la jeunesse. Les thèmes traités portent notamment sur les problèmes des jeunes et les mutations sociales.

La wilaya de Mila est représentée par une pièce réalisée et interprétée par la troupe d'animation théâtrale de la ville de Ferdjiousa, a indiqué M. Chaïta, rappelant que l'antique Milev avait abrité, le mois de mars dernier, les olympiades de la chorégraphie.



En librairie

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LES GRECS, LES ARABES ET NOUS, DE BÜTTGEN, DE LIBERA, RASHED, ROSIER-CATASH

## Enquête sur l'islamophobie savante

**Langues sémitiques et traduction, de Mahomet à Benoît XVI, les Grecs sans Byzance, Judaïsme, transmission du savoir antique au monde arabo-musulman, islamophobie... sont quelques-uns des aspects, parmi tant d'autres, abordés dans cet ouvrage.**

Sous la direction de Philippe Büttgen (chargé de recherche au CNRS), Alain de Libera (directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études et professeur à l'université de Genève), Marwan Rashed (professeur à l'école normale supérieure), Irène Rosier-Catash (directrice de recherche au CNRS (Laboratoire d'histoire des théories linguistiques, Paris) et directrice d'études à l'Ecole pratique des hautes études, une pléiade

de penseurs, historiens, philosophes, enseignants... se sont exprimés sur la question de la science et de la philosophie dans le monde arabo-musulman.

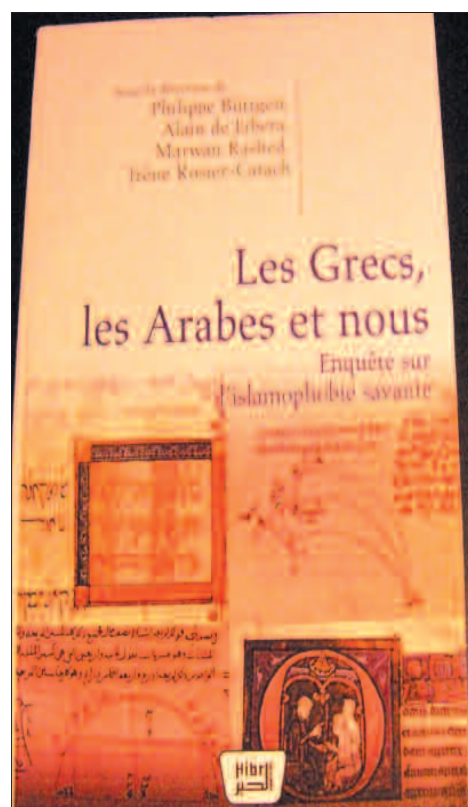
Langues sémitiques et traduction, de Mahomet à Benoît XVI, les Grecs sans Byzance, Judaïsme, transmission du savoir antique au monde arabo-musulman, islamophobie... sont quelques-uns des aspects, parmi tant d'autres, abordés dans cet ouvrage. Avant-goût en préambule : «Les

Grecs, les Arabes et nous. Nous ne séparons pas ; nous, historiens et philosophes, prenons tout ensemble. Les textes qui suivent ne comparent rien à personne, ni les Grecs aux Arabes, ni les Arabes aux Latins, ni les «chrétiens» aux «musulmans», ni l'«Orient» à l'«Occident»

Délibérément, ils évitent les lieux de mémoire, Bagdad et Cordoue tout autant qu'Athènes, Oxford ou le Mont-Saint-Michel... Ce faisant, ils soutiennent bien une thèse : celle de l'unité du savoir arabo-latin» (pages 16 et 17).

Sabrinal

*Les Grecs, les Arabes et nous*, de Büttgen, De Libera, Rashed, Rosier-Catash, Editions Hibr, 2013, 1000 DA.



## UN MAGICIEN EN PARLE

## La magie est-elle un art éducatif ?

La magie est-elle devenue un autre art conçu à l'éducation des enfants ? Tout pense à le croire, le grand magicien de la région, Rahou Abderrahmane, est le seul magicien à travers la région du Sud-Ouest et parmi les rares de l'Ouest. Mais, dira-t-il, il y a un amalgame entre un artiste qui fait des tours de magie de divertissement et un sorcier qui fait peur aux enfants. Né un certain automne de l'année 1952 à Aïn-Sefra, M. Rahou, qui pratique la magie fondée sur l'illusionnisme et la prestidigitation pour adultes et

enfants, fait de ses spectacles des jeux éducatifs au profit des enfants des établissements scolaires avec des rôles qui les font rire et amuser.

Il a sillonné les grandes villes de l'Ouest, notamment Tlemcen, Sidi-Bel-Abbès, Mascara, El-Bayadh, Béchar, Adrar, Tindouf... et la totalité des écoles de la wilaya de Naâma. Comment est-il devenu magicien ? M. Rahou nous dira qu'il s'est inspiré, dès son jeune âge, des jeux qu'il retrouvait dans la revue *Pif*, des gadgets qu'il trouvait dans la revue ; il

tentait des essais et des pratiques et finira par approfondir ses études à chaque fois qu'il voyageait à l'étranger.

M. Rahou, qui présente généralement ses spectacles en cape ou en costume, en chapeau, avec une «baguette magique» en main, est devenu aujourd'hui légendaire par ses multiples connaissances de l'art magique et par ses multiples fréquentations des lieux de loisirs, voire par les grands secrets de la magie.

B. Henine

## TISSEMSILT

## Ouverture de la première école de formation musicale

Une école de formation musicale, la première dans la wilaya de Tissemsilt, a été ouverte samedi à la bibliothèque communale de Theniet-El-Had, a-t-on appris auprès du président de l'association culturelle et artistique de prise en charge de l'enfance Wissal.

M. Ali Chergui a souligné que cette école, ouverte à l'occasion de la clôture des portes ouvertes sur la créativité et la culture, se charge de la formation des enfants âgés entre 6 et 15 ans en musique algérienne, notamment le genre andalou et les principes de lecture saine du solfège. Deux musicologues encadre-

ront la première promotion de 25 enfants.

L'association précitée a mis au point un programme pour donner plus d'efficacité à cette école qui vise à l'émergence de jeunes talents en musique dans la wilaya et conclure des accords avec les secteurs de l'éducation, de la formation et de l'enseignement professionnels et de la jeunesse et des sports pour permettre aux stagiaires et adhérents des établissements de jeunes de profiter de cette formation. En clôture de la manifestation portes ouvertes sur la créativité et la culture, organisée par l'association Wissal, d'anciens artistes de Theniet-El-

Had dont Souaid Boukara (70 ans), doyen de la musique andalouse, ont été honorés, de même que des enfants lauréats aux concours de musique, chant, dessin et travaux manuels.

Organisée à l'occasion de la célébration de Youm-El-Ilm (Journée du savoir), cette manifestation a comporté des expositions d'instruments de musique traditionnels et modernes, de décor de théâtre, de dessins des enfants adhérents au club relevant de l'association, en plus de l'exposition de calligraphie arabe de l'artiste Mustapha Tibouni de Theniet-El-Had.

## ACTUCULTURE

## SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER)

Judi 18 avril à 17h : Concert *Madar El Zaman*, patrimoine et culture urbaine, par le groupe français Zaman Fabriq et le groupe algérien Madar. Prix du billet : 500 D.A.

## MUSÉE NATIONAL DE L'ENLUMINURE, LA MINIATURE ET LA CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA PACHA, BASSE- CASBAH, ALGER)

Judi 18 avril à 14h : Conférence sur l'art traditionnel durant la période coloniale, animée par le P<sup>r</sup> Mohamed Ben Meddour.

## DAR ABDELLTIF (CHEMIN OMAR KECHKAR, EL HAMMA, ALGER)

Mardi 16 avril à 15h : Conférence de M<sup>me</sup> Nadia Roman autour de la littérature jeunesse. Dans le

cadre de la résidence algéro-française pour le livre jeunesse «5 auteurs, 5 illustrateurs, 5 livres».

## COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SELIM (CHENOUA, TIPASA)

Jusqu'au 17 avril : Exposition «La peinture, moyen d'expression et de soin» de l'artiste plasticien Mohamed Djoua.

## SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 16 avril : Film *La Montagne de Baya* de Azzedine Meddour à raison de 4 séances/jour à 14h, 16h, 18h et 20h.

## GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au jeudi 18 avril : Exposition de l'artiste peintre Sihem Aouti

## GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN-

## HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 18 avril : Exposition «Couleurs et parfums d'antan» de l'artiste peintre Abdelhalim Selami

## MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS D'ALGER (EL-HAMMA, ALGER) :

Jusqu'au 4 mai : Exposition «Neruda : La voz de su pueblo». L'expo réunit une soixantaine d'œuvres d'artistes internationaux retraçant la vie du poète chilien Pablo Neruda, dont celles de Picasso, Roberto Matta et Mohamed Khadda. Banderole pour le Chili a été choisie pour mettre en avant le lien algéro-chilien.

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER

Atelier photo de mode les lundi 13, mardi 14 et mercredi 15 mai à l'Institut. Si vous êtes photographe professionnel (LE) ayant déjà une formation de base, envoyer un mail à l'adresse :

atelierphotodemode2013.alger@if-algerie.com avec nom, prénom, année de naissance, portable, adresse internet, commune de résidence et profession. Formateur : Laurence Jeanson, photographe de mode professionnel. L'atelier est gratuit.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Samedi 20 avril à 18h : Spectacle artistique animé par le groupe Hubbard Street Dance Chicago (USA) et le ballet de l'ONCI (Algérie). Jusqu'au 27 avril : Exposition «Tlemcen, pigments et patrimoine» de Dalil Saci.

## SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 30 avril : Film *Skyfall* de Sam Mendes. Horaires : 13h30, 16h et 18h30, à l'exception du 19, 25 et 27 avril.